

Et si on s'intéressait aux réponses des élèves ?

Mieux enseigner les stratégies de compréhension
et de justification en lecture

Julie Provencher

Préface

Isabelle Montésinos-Gelet



CHENELIÈRE
ÉDUCATION

DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS SUR
LA PLATEFORME

 Interactif

Et si on s'intéressait aux réponses des élèves?

Mieux enseigner les stratégies de compréhension et de justification en lecture

Julie Provencher

© 2023 TC Média Livres Inc.

Édition : France Robitaille

Coordination : Magali Blein

Révision linguistique : Anne-Marie Trudel

Correction d'épreuves : Audrey Faille

Conception de la couverture : Marie-Josée Legault

Illustrations des couvertures : Jacques Goldstyn

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Et si on s'intéressait aux réponses des élèves? : Mieux enseigner les stratégies de compréhension et de justification en lecture : 5 à 12 ans / Julie Provencher.

Noms : Provencher, Julie, 1976- auteur.

Collections : Chenelière/Didactique. Langue et communication.

Description : Mention de collection : Langue et communication | Comprend des références bibliographiques.

Identifiants : Canadiana 20220022003 | ISBN 9782765064893

Vedettes-matière : RVM : Compréhension de la lecture—Étude et enseignement (Primaire) | RVM : Lecture (Enseignement primaire)

Classification : LCC LB1525.7.P76 2023 | CDD 372.47—dc23

CHENELIÈRE ÉDUCATION

5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada

Téléphone : 514 273-1066

Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324

info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Les pages portant la mention «Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc.» peuvent être reproduites uniquement par le professionnel de l'éducation qui a acquis l'ouvrage et **exclusivement** pour répondre aux besoins de ses élèves.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-6489-3

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 M 27 26 25 24 23

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada

Canada

Sources iconographiques

Page 112 : Evgeny Atamanenko/Shutterstock.com; **illustrations des fiches reproductibles** : Marie-France Grégoire; **pictogramme «Coup de pouce»** : KV_17/Shutterstock.com; **pictogramme «Réfléchissons ensemble»** : Panuwach/Shutterstock.com et **pictogramme «Tranche de vie»** : Hein Nouwens/Shutterstock.com.

Tous les sites Internet présentés sont étroitement liés au contenu abordé. Après la parution de l'ouvrage, il pourrait cependant arriver que l'adresse ou le contenu de certains de ces sites soient modifiés par leur propriétaire, ou encore par d'autres personnes. Pour cette raison, nous vous recommandons de vous assurer de la pertinence de ces sites avant de les suggérer aux élèves.

L'achat en ligne est réservé aux résidents du Canada.



Préface

«Chacune de nos lectures laisse une graine qui germe», écrivait Jules Renard dans son journal. S'intéresser aux réponses des élèves à la suite de leurs lectures, comme nous le propose Julie Provencher dans le présent ouvrage, c'est faire croître ces graines qui germent en eux pour les aider à se construire.

Des livres professionnels sur l'enseignement de la lecture, il en existe un grand nombre. Toutefois, celui-ci est particulièrement précieux, car il attire l'attention sur les jeunes lecteurs et sur leur réception des textes. C'est un livre très inspirant, qui témoigne d'une remarquable créativité didactique et d'une grande rigueur. Il dépasse les enjeux propres au traitement du code graphique qui permet la transcription des textes et ceux liés à la compréhension des discours en leur sein, sans les escamoter pour autant. Il était temps de disposer d'un ouvrage qui offre des propositions judicieuses pour mieux soutenir les élèves dans le développement de leur aptitude à justifier leurs points de vue à la suite de leurs lectures. En outre, le chapitre consacré à l'évaluation de la lecture est un incontournable qui regroupe une large variété de ressources et des réflexions qui invitent à faire le point sur les intentions qui sous-tendent chaque choix opéré.

Julie Provencher, forte de son doctorat et d'une vaste expérience, a écrit l'ouvrage dont elle aurait eu besoin, jeune enseignante, pour mettre en œuvre des pratiques en mesure de répondre efficacement aux besoins en lecture de ses élèves. Les nombreuses anecdotes qui émaillent cet ouvrage accroissent la proximité avec l'autrice qui est un modèle de praticienne réflexive. Cette voix intime touche et influence. C'est pourquoi je ne doute pas que cette lecture fasse germer en vous de multiples inspirations comme cela a été le cas pour moi qui ai eu la chance de le lire en avant-première!

Isabelle Montésinos-Cjelet

Table des matières

Avant-propos	VIII
Introduction	XI
Chapitre 1 Enseigner à lire au-delà du décodage et de la compréhension d'un texte	1
Pourquoi s'intéresser aux réponses à la suite d'une lecture?	1
Qu'est-ce qu'une réponse?	3
Quels sont les processus impliqués dans l'élaboration d'une réponse?	3
Pourquoi s'intéresser aux stratégies des trois sphères?	14
En résumé	16
Chapitre 2 Les stratégies à enseigner selon les trois sphères de la lecture	17
Comment enseigner explicitement les stratégies de lecture	17
Par où commencer?	20
Quelles stratégies choisir?	22
Les principales stratégies à enseigner selon les trois sphères de la lecture	22
La sphère 1 : Enseigner les stratégies pour l'identification des mots écrits	23
La sphère 2 : Enseigner les stratégies liées à la compréhension	26
Comment déterminer les stratégies à prioriser	53
La sphère 3 : Enseigner les stratégies justificatives	55
En résumé	77
Chapitre 3 Comment aider les élèves à justifier leurs réponses en lecture	78
Une définition de la justification	78
Le choix des albums pour travailler la justification	79
Les questions favorisant la justification	84
Une organisation de la classe favorisant le développement des stratégies justificatives	94
En résumé	100

Chapitre 4	La justification à la suite d'une lecture et le vocabulaire.....	101
	Le lexique et le vocabulaire	101
	Le vocabulaire et la construction d'une réponse à la suite d'une lecture.....	109
	En résumé.....	120
Chapitre 5	L'évaluation en lecture et la justification des réponses	121
	L'évaluation en lecture	121
	L'évaluation de la justification	140
	En résumé.....	153
	Conclusion	154
	Annexe : Les fiches reproductibles	155
	Bibliographie	180

Avant-propos

On dit que chaque expérience façonne nos pensées, nos croyances, notre acquisition de connaissances. Qu'à travers ces événements, nous changeons, nous grandissons, nous nous adaptons et nous créons notre propre conception de l'apprentissage et du monde. Pour comprendre pourquoi je m'intéresse à la compréhension et à la justification d'une réponse en lecture, j'ai envie de vous raconter ma brève histoire.

J'ai enseigné pendant 15 ans auprès de jeunes qui m'ont beaucoup appris sur l'apprentissage de la lecture, sur leurs défis, leurs réussites, leurs centres d'intérêt et leurs rêves. Pour certains élèves, apprendre à lire est facile, mais pour d'autres, c'est un grand défi. Durant ces 15 années, j'ai pu observer que l'on apprend à lire à tout âge, de la maternelle à l'âge adulte, et qu'il y a de multiples façons d'aider les élèves. J'ai aussi pu constater les limites de ma formation universitaire initiale, car j'avais peu d'outils pour les aider. Heureusement, le sujet de l'apprentissage de la lecture est présent dans plusieurs ouvrages didactiques, ce qui m'a permis de continuer à réfléchir à ma pratique.

En tant qu'enseignante, j'ai toujours trouvé que les années scolaires passaient trop vite! Souvent, j'ai eu de la difficulté à faire le point et à réfléchir à mes interventions auprès de mes élèves. J'étais constamment à la course. Nouveau projet, nouvel imprévu, nouvelles demandes de la direction...

Ce sentiment de vie effrénée a été particulièrement présent en 2010. J'ai ressenti un grand besoin de m'arrêter et de me ressourcer afin d'approfondir mes réflexions sur ma façon d'enseigner la lecture. Une pause de quelques mois qui coïncidait avec la naissance de mes deux beaux garçons. C'est lors de mes congés de maternité que j'ai décidé de retourner sur les bancs d'école pour obtenir une maîtrise sur le développement de la compréhension en lecture. À première vue, cela semble une décision professionnelle réfléchie, mais il n'en était rien à l'époque!

C'est plutôt mon cœur de maman qui me soufflait à l'oreille de retourner à l'université pour mieux accompagner mes garçons dans leur scolarité. Je connaissais les statistiques sur la lecture et les garçons... et je me demandais comment je pouvais les protéger et mieux les accompagner dans cet apprentissage. À ce moment-là, je ne savais pas encore que mon plus jeune serait suivi en orthophonie pendant plusieurs années et qu'ensuite, il recevrait un diagnostic de dyslexie et de dysorthographe. Comme quoi la vie est bien faite! Mes études m'ont permis de solidifier mes interventions auprès de mon fiston.

Mon livre tient compte de cette réalité: tous les élèves sont différents et chacun a le droit à un apprentissage individualisé, adapté à ses forces et à ses défis. Tous ne progressent pas à la même vitesse, mais ils progressent TOUS! Chaque élève est unique. Cette diversité m'a forcée à me réinventer, à proposer de nouveaux défis et, surtout, à enseigner l'entraide, la coopération, le respect et la bienveillance à mes élèves.

Je me suis donc inscrite au programme de maîtrise et j'ai rencontré Isabelle Montésinos-Gelet qui est devenue ma directrice de recherche. En deux ans, j'ai mis sur pied un projet de recherche pour déterminer les stratégies de compréhension que les jeunes lecteurs utilisent pendant la lecture.

Lors de mon parcours universitaire, j'ai rencontré des centaines de chercheurs et de didacticiens au fil de mes lectures. Certains m'ont ébranlée, d'autres m'ont permis de nuancer mes propos et quelques-uns ont eu une influence indéniable sur mes pensées en ce qui concerne l'éveil et l'apprentissage de la lecture. Aussi différentes soient-elles, ces personnes m'ont beaucoup apporté.

Je pense en particulier à Jocelyne Giasson, la première chercheuse que j'ai lue et qui a écrit plusieurs ouvrages passionnants qui expliquent les processus cognitifs d'un jeune ou d'un moins jeune lecteur. Yves Nadon, un irréductible du plaisir de lire et du lecteur pour la vie. Isabelle Montésinos-Gelet, ma directrice de recherche à la maîtrise et au doctorat, avec qui j'ai eu la chance d'approfondir mes questionnements quant à l'apprentissage de la lecture. Marlyn Grant, Martine Arpin, Isabelle Robert, Catherine Boissy, Alexandra Hontoy, Louisanne Lethiecq et Julie Robert, pour leur volonté à intégrer passionnément la littérature jeunesse dans les salles de classe. Sans compter tous les chercheurs d'ici : Marie-Hélène Forget, Manon Hébert, Marie Dupin de St-André, Éric Falardeau, Christian Dumais, Dominic Anctil, Daniel Daigle, Amélie Guay, Catherine Croisetière, Lizanne Lafontaine, Martin Lépine, Hélène Makdissi, Monique Sénécal, Catherine Turcotte, Élane Turgeon et bien d'autres.

J'ai aussi eu des coups de foudre théoriques internationaux : Kate Cain, Lucie Calkin, Jerome Bruner, Anne Cunningham, Mathieu Fayol, Adrienne Gear, Caroline Golder, Judith W. Irwin, Susan Israel, Walter Kintsh, Teun Van Dijk, Jane Oakhill, P. David Pearson, Michael Pressley, Louise Rosenblatt, Hollis Scarborough et Lev Vigotski ainsi que bien d'autres.

Mon aventure universitaire ne s'est pas terminée là. (Hé oui, j'ai annoncé à mon mari, après avoir bu une excellente bouteille de vin, que je poursuivais au doctorat ; le pauvre, il s'est étouffé, mais m'a quand même soutenue pendant cinq autres années!) Je dirais toutefois que ce sont mes préoccupations envers les évaluations en lecture qui ont motivé mes dernières recherches. Cela n'est peut-être pas anodin puisqu'à la suite de mes congés de maternité, j'enseignais à temps partiel et j'étais consultante pour le ministère de l'Éducation en recherche et développement en évaluation.

Je voulais répondre à toutes ces questions qui tourbillonnaient dans ma tête lorsque je corrigeais les tâches de lecture de mes élèves :

- C'est bon, mais d'après le corrigé, je ne peux pas lui donner ses points. Que faire?
- Sa réponse est tellement courte... Est-ce une bonne justification?
- Ah... je n'avais jamais pensé qu'un élève pouvait répondre ça à cette question! Hum! qu'est-ce que je fais?
- POURQUOI ON ÉVALUE ÇA!!!!!!??

Ces questionnements me hantaient...

Tranquillement, je me suis de plus en plus intéressée aux réponses de mes élèves dans le but de mieux leur enseigner. J'observais et j'analysais leurs réponses écrites, mais également leurs réponses données à l'oral.

Au cours des dernières années, j'ai aussi parcouru le Québec et offert plusieurs formations aux enseignants ; j'ai donc eu accès à de nombreuses questions sur l'enseignement de la lecture.

Mon ouvrage se veut positif, constructif, mais j'y décris également mes véritables réflexions sur l'enseignement et l'évaluation de la lecture, mes constats authentiques, sans filtre, inspirés de ma pratique en salle de classe et de mes projets de recherche à la maîtrise et au doctorat.

J'espère répondre à ces interrogations et apporter un éclairage différent à l'enseignement de la lecture, mais également à l'évaluation de celle-ci. Je rêve aussi de créer le premier ouvrage sur l'apprentissage de la lecture qui vous fera sourire!

Êtes-vous prêt?

Introduction

Le présent ouvrage aborde un sujet incontournable. Vous êtes-vous déjà demandé comment les élèves construisent leurs réponses à la suite d'une lecture? Quelles stratégies utilisent-ils? Comment pouvez-vous les aider à bonifier leurs réponses? La justification d'une réponse à la suite d'une lecture se trouve partout, même pour les matières autres que le français.

Ce livre est destiné aux acteurs en éducation : les enseignants de français au préscolaire et au primaire qui doivent outiller leurs élèves au quotidien en lecture, les conseillers pédagogiques qui restent à l'affût des dernières recherches en éducation et qui soutiennent leurs enseignants, les orthopédagogues qui travaillent sur des apprentissages très ciblés selon les besoins des élèves, de même que les enseignants des autres disciplines (par exemple : éthique, univers social) qui considèrent que leurs élèves gagneraient à apprendre des stratégies pour bien construire leurs réponses et les justifier.

Ce que l'on trouve dans cet ouvrage

Au chapitre 1, je vous invite à réfléchir à ce qu'est une réponse à la suite d'une lecture et aux processus cognitifs qui sont impliqués dans l'élaboration d'une réponse. Pour faciliter votre lecture, j'ai divisé ces processus selon les trois sphères de la lecture : les processus liés à l'identification de mots écrits, les processus liés à la compréhension et ceux liés à l'élaboration d'une réponse. Plusieurs activités sont proposées et feront le bonheur de vos élèves.

Le chapitre 2 aborde ce qu'est l'enseignement des stratégies, plus particulièrement celles liées à l'identification des mots et celles en lien avec la compréhension. Vous trouverez du matériel reproductible illustrant ces stratégies et une définition pour chacune d'elles. De plus, vous aurez accès à toutes sortes d'activités qui pourront facilement s'intégrer à votre enseignement.

Au chapitre 3, je présente les stratégies qui permettent aux élèves de justifier leurs réponses. Vous pourrez également vous inspirer de plusieurs activités pour bonifier votre enseignement de la justification.

Je vous convie, au chapitre 4, à réfléchir à l'importance du vocabulaire lors de la construction d'une réponse à la suite d'une lecture. Vous découvrirez que la compétence lexicale de vos élèves a des conséquences (positives ou négatives) sur la production de cette réponse. Vous y trouverez aussi de l'information à propos des mots à enseigner pour favoriser une bonne justification à la suite d'une lecture. Bien sûr, des activités sont également proposées pour enrichir le vocabulaire de vos élèves.

Finalement, au chapitre 5, je parle d'évaluation! J'y aborde plusieurs sujets, dont l'aide à l'apprentissage et la reconnaissance des compétences, les outils d'évaluation en lecture, la rétroaction efficace et, surtout, l'évaluation de la justification à la suite d'une lecture.

Des outils pour la salle de classe

Tout au long de votre lecture, restez à l'affût et découvrez mes outils en divers formats pour la salle de classe : des affiches, des signets, plusieurs cartes illustrées, des exemples de réponses d'élèves, sans oublier des grilles d'évaluation et d'autoévaluation. Tous ces outils ont été développés lors des mises à l'essai de mon projet de recherche ou au cours de mes formations. Il s'agit de matériel imprimable ou de liens menant à des ressources numériques pour tous les besoins, pour tous les niveaux et pour tous les goûts. Pour la plupart des outils, les niveaux scolaires ciblés sont indiqués ainsi :

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>				
M	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e

Ces niveaux peuvent cependant être nuancés selon votre réalité scolaire (par exemple : élèves ayant des besoins particuliers ou en adaptation scolaire, programme en français, langue seconde de base ou d'immersion, etc.).

L'importance des albums jeunesse

J'ai toujours utilisé la littérature jeunesse comme outil pédagogique. Je ne pourrais pas enseigner la lecture sans présenter différents albums, modéliser diverses stratégies ou guider mes élèves dans leurs lectures. Toutes les activités proposées sont en lien avec l'utilisation de la littérature jeunesse. Au fil des pages, vous trouverez de nombreuses suggestions d'albums jeunesse pour les élèves de la maternelle à la sixième année.

Les encadrés qui rendent ce livre dynamique

Voici une brève présentation des divers encadrés qui apparaîtront dans les différents chapitres.



- **Coup de pouce :** Il s'agit de conseils ou d'astuces pour aider l'enseignant qui côtoie des clientèles qui ont habituellement besoin d'un coup de pouce supplémentaire : les élèves en difficulté, les élèves en français langue seconde, les élèves allophones, les élèves qui travaillent en sous-groupe selon un besoin précis avec un enseignant ou un orthopédagogue. Il peut aussi s'agir de trucs et d'astuces à faire à la maison pour assurer une meilleure collaboration famille-école.



- **Réfléchissons ensemble :** Dans cet encadré, je vous guide à travers une autoévaluation de vos pratiques et de vos questionnements sur VOTRE réalité. Il peut s'agir d'une activité concrète à faire ou d'un questionnaire à remplir pour susciter la réflexion. Cette section est également très pertinente pour les conseillers pédagogiques, les chefs de département, les directions d'école, les spécialistes qui aimeraient offrir de la formation ou pour les personnes qui désirent produire des activités de réflexion à l'occasion de communautés d'apprentissage ou simplement avoir accès à des pistes de discussions entre collègues. Les activités et les questionnements de cette section sont inspirés des centaines de formations que j'ai eu la chance de donner dans le réseau scolaire ou lors de congrès.

- **Le saviez-vous?** Dans cet encadré, je démystifie certains termes ou concepts et je présente des résultats de recherche afin de vous aider à aller plus loin dans vos réflexions.



- **Tranche de vie:** Bon, ça prend bien quelques anecdotes savoureuses pour mettre du piquant dans ce livre! J'en décris quelques-unes pour mettre en lumière une idée, une réflexion, une solution et... pour vous faire sourire.
- **Pour aller plus loin:** Vous y trouverez quelques liens vers des capsules vidéo ou des ouvrages portant sur le même thème. Il s'agit de ressources complémentaires qui mettent en image les explications ou qui vous proposent d'approfondir le sujet par l'intermédiaire d'autres auteurs.

J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à écrire cet ouvrage. Je vous invite donc à le parcourir et j'espère qu'il ajoutera plusieurs cordes à votre arc lorsque vous enseignerez la lecture.



Chapitre 1

Enseigner à lire au-delà du décodage et de la compréhension d'un texte

Dans notre société, l'écrit est partout. Et comme vous le savez, la lecture est la pierre angulaire qui ouvre la voie à la majorité des apprentissages. Une personne qui lit des textes courants a accès à de nouvelles informations et elle peut apprendre à tout moment de sa journée. Combien de textes informatifs lisez-vous dans une journée? Dix, vingt, cinquante? Les articles de journaux, les tutoriels, les recettes, les articles de Wikipédia de ce monde font partie de nos lectures. Dans un environnement de plus en plus numérique, il est nécessaire de s'intéresser à l'apprentissage de la lecture, puisque l'information circule à l'écrit sur une variété de supports.

Il y a aussi les lectures dites « littéraires », tout aussi importantes, qui transportent le lecteur dans un autre univers où il y rencontre différents personnages qui sont souvent si différents de lui. Encore une fois, la lecture donne accès à de nouvelles expériences, sensations, pensées qui se personnalisent et font réfléchir le lecteur.

Pourquoi s'intéresser aux réponses à la suite d'une lecture ?

Cela nous amène à nous interroger sur ce que le lecteur fait des informations lues. Dans de nombreuses situations, il n'a pas à « répondre » verbalement. Le lecteur peut tranquillement poursuivre sa lecture et rester silencieux, seul avec ses pensées. Cependant, plusieurs situations exigent une réponse verbale ou écrite de sa part, car l'être humain est un être social et les interactions demeurent au cœur de son quotidien. Il n'y a qu'à penser à :

- un enseignant qui a lu un texte sur un sujet et qui communique ses nouvelles connaissances avec un collègue ;
- un élève du préscolaire qui participe à une causerie animée par l'enseignante après une lecture ;
- un enseignant qui anime une discussion après la lecture d'un texte en univers social ;

- un élève qui termine un roman et qui exprime son appréciation ;
- un papa qui recommande un article d'actualité à sa fille ;
- une ado qui écrit son opinion sur les réseaux sociaux ;
- un adulte qui soumet une lettre ouverte après avoir lu un article ;
- des étudiants qui participent à un cercle de lecture et qui, par le fait même, expriment leur compréhension, leur interprétation, leur réaction ou leur jugement critique, etc.

Toutes ces situations authentiques exigent une réponse du lecteur. Par ailleurs, qui n'a jamais été témoin de gens qui restent silencieux à la suite d'une lecture ou qui ne répondent que par oui ou par non sans jamais approfondir leur pensée (ce qui est adéquat dans certains cas, mais pas dans tous)? Vous êtes-vous déjà trouvé aux côtés d'une personne qui ne semble pas tout à fait comprendre les enjeux d'un texte qu'elle vient de lire et qui n'utilise pas son jugement critique, qui n'apporte aucune nuance à son discours?

Personnellement, je crois que la société gagnerait à faire davantage d'apprentissages à propos de la réponse du lecteur, et l'enseignant a un grand rôle à jouer. Même l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) mentionne l'importance de pouvoir communiquer (à l'oral ou à l'écrit) après une lecture :

La littératie va plus loin que la lecture et l'écriture et **vis** la **communication en société**. Elle relève de la pratique sociale, des relations, de la connaissance, du langage et de la culture. Elle se manifeste sur différents supports de communication : sur papier, sur écran d'ordinateur, à la télévision, sur des affiches, des panneaux. Les personnes compétentes en littératie la considèrent comme un acquis. **Il s'agit d'une communication collective**. En effet, ce sont les exclus qui peuvent le mieux apprécier la notion de littératie comme source de liberté. (Adaptation de la déclaration de l'UNESCO à l'occasion de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation, 2003-2012)

En somme, l'UNESCO mentionne que de pouvoir répondre à la suite d'une lecture est une source de liberté : la liberté d'exprimer ses idées.

S'exprimer à l'oral ou à l'écrit à propos d'une lecture est donc une finalité de l'apprentissage de la lecture.

C'est sans grande surprise que je vous rappelle que le milieu de l'éducation est friand des fameuses « questions-réponses », que ce soit après la lecture d'un texte en français ou dans les autres disciplines. Mais apprenons-nous réellement aux élèves à s'exprimer à la suite d'une lecture? L'habileté à répondre est-elle enseignée?

Je ne parle pas d'évaluation ici, je parle d'apprendre à exprimer une réponse à la suite d'une lecture par :

- un enseignement explicite,
- du guidage,
- du modelage,
- de l'étayage,
- de la rétroaction,
- un suivi individualisé.



Tranche de vie

Nous apprenons toute notre vie

Au début de ma carrière d'enseignante, je faisais lire mes élèves et je les évaluais pour les bulletins, mais j'enseignais peu la lecture... Lorsque je le faisais, je me concentrais surtout sur le décodage et je n'arrêtais pas de me demander: « Pourquoi cet enfant ne comprend-il pas? » Cette question me hantait. Je n'avais jamais réfléchi à modeler une variété de stratégies pour améliorer « les réponses en lecture » de mes élèves. Heureusement pour ces derniers, j'ai changé. Je me suis informée, et ma conception de la lecture a évolué!

Qu'est-ce qu'une réponse ?

Une pionnière du concept de *Reading Response* est certainement Louise M. Rosenblatt (1938/1995, 1982) qui propose que, lors d'une lecture littéraire, le lecteur construit sa réponse et qu'il le fait de différentes façons :

- en puisant dans son réservoir d'expériences passées et du monde qui l'entoure ;
- en utilisant les mots qui l'habitent ;
- en transformant ses sensations, ses émotions en mots ;
- en participant à l'histoire, en s'identifiant aux personnages ;
- en utilisant sa créativité ;
- en exprimant son accord ou son désaccord à propos des actions ou des comportements des personnages.

Le lecteur génère sa réponse en s'appuyant sur SES hypothèses, SES attentes, SES attitudes, SES codes moraux ou sur SON analyse des situations sociales et il les importe à travers SA lecture. Cette réponse est une transaction entre le lecteur et le texte. Elle est une création unique et personnelle.

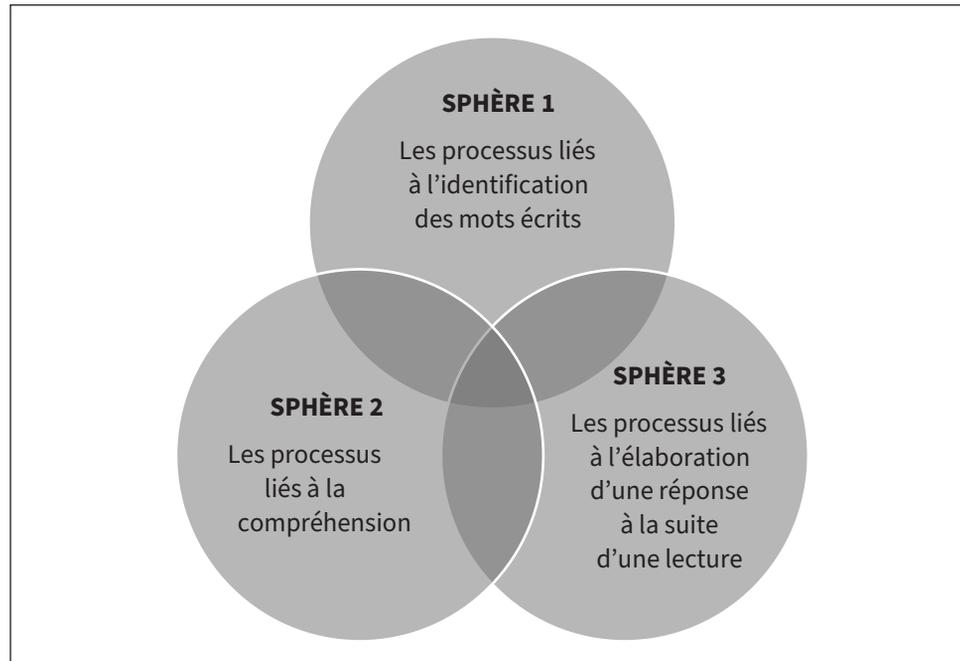
Une création unique et personnelle! Voilà pourquoi il est si difficile d'évaluer les réponses des élèves. Heureusement, au chapitre 5, j'aborderai ce sujet plus en profondeur.

Quels sont les processus impliqués dans l'élaboration d'une réponse ?

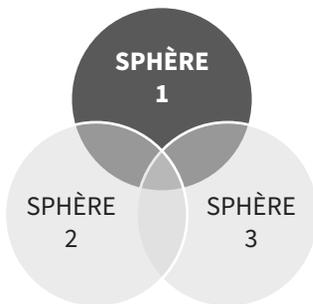
Comme le mentionne Rosenblatt (1982), certains processus internes jouent sur ce qui est exprimé à l'oral ou par écrit, car il y a une construction de sens qui est personnelle à chaque lecteur.

Ce sont des processus internes qu'un lecteur doit mobiliser pour produire une réponse. Le modèle théorique des trois sphères de la lecture s'avère particulièrement aidant pour comprendre ces processus, surtout pour les enseignants, puisque ce modèle cerne trois catégories de processus qui peuvent être enseignés (*voir la figure 1.1, à la page suivante*).

Figure 1.1 | Les trois sphères de la lecture



Source : Adapté du modèle de Montésinos-Gelet (2016, 2019).



La liste des stratégies se trouve au chapitre 2, à la section « Les principales stratégies à enseigner selon les trois sphères de la lecture » (voir la page 22).

La sphère 1 : Les processus liés à l'identification des mots écrits

Les processus liés à l'identification des mots écrits sont ceux qu'un lecteur met en place pour avoir accès au code graphique et à l'identification des mots. Ces processus aident le lecteur à reconnaître les lettres et les syllabes, à faire des associations phonogramme-phonème et à reconnaître les mots fréquents.

Des exemples de stratégies à enseigner :

- Étirer le ou les sons dans un mot.
- Découper un mot en syllabes.
- Repérer à l'intérieur d'un mot des parties de mots que tu connais.

On imagine rapidement un tout-petit de la maternelle ou de la première année qui fait ces premiers apprentissages. Mais attention ! Il faut se battre contre cette croyance populaire qui affirme que les élèves plus vieux n'ont plus besoin de cet enseignement. En réalité, certains élèves plus âgés peuvent ne pas avoir automatisé quelques-uns des processus liés à l'identification des mots écrits. Chaque lecteur est différent et l'enseignant se doit d'observer les stratégies utilisées par ses élèves afin de pouvoir choisir celles qui doivent être prioritaires.

Concrètement, je propose d'enseigner plusieurs stratégies portant sur la première sphère de la lecture qui sont présentées au chapitre 2, mais je suggère aussi des activités de lecture en duo où ces processus sont sollicités. Je vous présente mes trois activités préférées : la lecture baguette magique, la lecture perroquet et la lecture popcorn en duo.

Qu'est-ce qu'une justification ?

Une justification est un énoncé⁴ qui :

- présente les preuves de notre raisonnement ;
- exprime les raisons de notre choix ;
- permet de répondre aux questions de type « Pourquoi affirmes-tu cela ? » ;
- est souvent formulé à l'aide de marqueurs de relation (par exemple : parce que, en effet, car, premièrement, etc.) ;
- permet à la personne de montrer que sa réponse est vraie, pertinente ou valide ;
- fait appel à des stratégies justificatives ; par exemple, on peut faire appel à un exemple, à un lien avec ses expériences, à un message philosophique, on peut s'appuyer sur des indices du texte, sur la structure du récit, etc. ;
- considère son interlocuteur ; la personne qui répond ne cherche pas à convaincre son interlocuteur, mais plutôt à faire accepter sa réponse.
- est un propos légitime ou crédible aux yeux de l'interlocuteur.



Tranche de vie

L'importance de connaître les stratégies justificatives

À un moment de ma vie d'enseignante et précisément un soir où je « corrigais » les réponses en lecture de mes élèves, j'ai vécu un conflit cognitif assez intense...

Pour certaines réponses du questionnaire donné à mes élèves, je ne savais pas si leurs réponses étaient... un peu justifiées... beaucoup justifiées... ou justifiées à la folie ! Leurs réponses valaient-elles un, deux ou trois points ? Et si je choisisais « un peu justifiées », que pouvais-je donc leur enseigner pour que leurs réponses deviennent « mieux justifiées » ?

J'étais dans le néant.

Que pouvais-je apprendre à mes élèves afin qu'ils deviennent meilleurs dans l'élaboration de leurs réponses en lecture ?

C'est à ce moment que j'ai eu une illumination. Eh oui ! Mon projet de recherche doctoral était né ! Je voulais découvrir **comment** les élèves construisent et justifient leurs réponses. J'ai réalisé que si je pouvais mieux identifier leurs stratégies justificatives, je pourrais ensuite mieux les aider à justifier leurs réponses !

Voici les sept premières stratégies que j'ai choisi de vous présenter pour aider les élèves à justifier leurs réponses et soutenir leurs idées à la suite d'une lecture (*voir la fiche reproductible 2.7*).

- Utiliser les illustrations
- Donner un exemple tiré du texte

4. Une justification peut avoir un ou plusieurs énoncés.

- Faire appel à mes connaissances sur le monde
- Faire un lien avec ma vie
- Donner mon opinion
- Exprimer ce que l'auteur n'a pas dit (inférer)
- Faire appel aux intentions ou aux motivations du personnage

Ces premières stratégies sont couramment utilisées par les élèves de la maternelle à la sixième année du primaire. En classe, elles sont souvent modelées ou utilisées par les enseignants. Plus les élèves sont en contact avec des situations de lecture interactive où ils doivent s'exprimer à propos de leurs lectures, et plus ils gagnent en maturité cognitive et développent ces stratégies de justification. On les voit donc apparaître d'abord dans leur discussion autour des livres, mais aussi, par la suite, à l'écrit lors de tâches de lecture.

Tout au long du développement de la compétence en lecture des élèves du primaire, on observe l'apparition d'autres stratégies justificatives qui viennent se greffer aux premières présentées. On pourra alors utiliser la fiche reproductible 2.8 *Pour bien justifier, je peux...* (Liste 2).

Voici donc huit autres stratégies que j'ai sélectionnées pour aider les élèves à justifier leurs réponses et soutenir leurs idées à la suite d'une lecture (*voir la fiche reproductible 2.8*).

- Faire appel à une comparaison
- Faire un lien (avec ma vie, avec un autre texte, avec l'actualité)
- Faire appel aux intentions de l'auteur
- Faire appel aux intentions de l'illustrateur
- Faire appel à des indices linguistiques tirés du texte
- Faire appel à un élément de la structure du récit
- Faire appel à un message philosophique
- Faire appel à une métaphore, une image forte ou une expression pour exprimer mon idée

En formation, lorsque je pose la question aux enseignants à propos de la différence entre les réponses à la suite d'une lecture chez les élèves de 5 à 8 ans et ceux de 9 à 12 ans, ils me répondent que les élèves « parlent ou discutent plus ». Lorsqu'on analyse attentivement les réponses de ces deux groupes d'âge, on s'aperçoit que oui, les élèves parlent ou discutent plus, mais ce qui saute aux yeux, c'est que les élèves de 9 à 12 ans emploient davantage de stratégies justificatives pour construire leurs réponses et que leurs stratégies sont plus variées; ils en acquièrent de nouvelles!

Pour bien cerner ces stratégies, les tableaux 2.3 et 2.4 (*voir les pages suivantes*) définissent respectivement les stratégies justificatives pour la maternelle et pour

Pour **justifier** ma réponse, je peux...

- utiliser les **illustrations** 
- donner un **exemple** tiré du texte, 
- faire appel à mes **connaissances** sur le monde, 
- faire un **lien** avec ma vie, 
- donner mon **opinion**, 
- exprimer ce que l'auteur n'a pas dit (inférer), 
- faire appel aux **intentions** ou aux **motivations** du personnage, 

Fiche 2.7 – Pour bien justifier, je peux... (Liste 1)

Pour bien **justifier**, je peux...

- faire appel à une **comparaison**, 
- faire un **lien**:
 - avec **ma vie**, 
 - avec **un autre texte**, 
 - avec **l'actualité**, 
- faire appel aux **intentions de l'auteur**, 
- faire appel aux **intentions de l'illustrateur**, 
- faire appel à des **indices linguistiques** tirés du texte, 
- faire appel à un **élément de la structure** du récit, 
- faire appel à un **message philosophique**, 
- faire appel à une **métaphore**, une **image forte** ou une **expression** pour exprimer mon idée, 

Fiche 2.8 – Pour bien justifier, je peux... (Liste 2)

les élèves dont la compétence en lecture se développe davantage. Vous découvrirez ensuite plusieurs activités amusantes pour les modeler, guider vos élèves dans leur utilisation ou simplement leur permettre de les mettre en application de façon autonome.

Vous ne lirez plus jamais les réponses de vos élèves à la suite d'une lecture de la même façon... Vous pourrez maintenant nommer et identifier les stratégies qu'ils utilisent pour développer et justifier leurs réponses. Font-ils des liens avec leur vie, des comparaisons, donnent-ils des exemples? Toutes ces stratégies peuvent les aider à développer leurs réponses. De plus, vous savez maintenant qu'une même question peut être répondue par différentes stratégies justificatives. (Nous verrons leur pertinence et l'évaluation de ces réponses au chapitre 5.)

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il existe de nombreuses stratégies justificatives pour construire une réponse en lecture. Il faut privilégier une approche où l'élève utilisera **une variété de stratégies**.

N'oublions pas... Chaque lecteur est unique, alors les réponses de vos élèves sont diversifiées!

Tableau 2.3 Les stratégies justificatives souvent utilisées dès la maternelle

Stratégie justificative	Définition de la stratégie	Exemples de la stratégie
<p>Utiliser les illustrations</p> 	<p>Cette stratégie justificative consiste à utiliser les images ou un élément visuel du texte pour ensuite l'employer comme justification dans sa réponse.</p>	<p>L'élève utilise des éléments visuels de la page couverture ou des illustrations du texte. L'élève peut parler des couleurs, des lieux, du personnage, etc. Il utilise les informations visuelles et les intègre dans sa réponse.</p> <p>P. ex.: <i>On dirait que le personnage est triste, car sur l'illustration on le voit pleurer.</i></p>
<p>Donner un exemple tiré du texte</p> 	<p>Cette stratégie justificative consiste à reprendre textuellement un extrait, une citation ou un exemple, tirés du texte, et de l'utiliser comme stratégie justificative à une question posée. L'élève raconte le texte en partie ou en totalité.</p>	<p>L'élève peut décrire et réutiliser dans sa réponse une action ou les paroles du personnage. Il peut aussi décrire une partie du texte.</p> <p>P. ex.: <i>Camille a pris la décision de franchir le portail de l'école (phrase prise textuellement dans l'album). Elle est sortie de l'école sans que personne la voie. Je pense qu'elle voulait s'enfuir.</i></p>
<p>Faire appel à mes connaissances sur le monde</p> 	<p>Cette stratégie justificative consiste à utiliser un exemple qui n'est pas tiré du texte ou du vécu de l'élève. Cet exemple provient de ses connaissances générales sur le monde ou d'un exemple inventé, non cité dans le texte.</p>	<p>L'élève donne une description de ce que veut dire pour lui un mot, un objet ou un concept. Il donne un exemple d'un lieu, d'un événement ou d'une personne qui ne fait pas partie de l'album.</p> <p>P. ex.: <i>La gravité, c'est quand les objets sont attirés vers la terre. Ils tombent.</i></p>

Le saviez-vous ?

Des résultats de mon projet de recherche en bref...

- Donner un exemple pour soutenir sa réponse est la stratégie la plus utilisée chez les élèves du primaire. En effet, les élèves utilisent fréquemment un exemple puisé dans le texte ou tiré de leurs connaissances sur le monde.
- Les connaissances lexicales et grammaticales se développent tout au long du primaire. On observe donc que les élèves utilisent davantage les stratégies « Faire appel à des indices linguistiques tirés du texte » et « Faire appel à un élément de la structure du récit » vers la quatrième année du primaire.
- La stratégie justificative « Faire un lien avec ma vie » est utilisée très tôt par les élèves du primaire; cependant, on observe que plus leurs compétences se développent, plus ils utilisent aussi les stratégies justificatives « Faire un lien avec un autre texte » ou « Faire un lien avec l'actualité ».

Ça y est! Vous vous dites qu'il est maintenant temps de planifier une activité pour enseigner la justification. Vous êtes dans la bonne section de cet ouvrage.

Les trois premières activités s'inspirent des recommandations de Forget (2014). Cette chercheuse mentionne l'importance de faire verbaliser aux élèves leurs représentations de ce qu'est la justification (ce qu'ils savent déjà). Elle décrit trois méthodes qui peuvent être mises en place par l'enseignant lors d'une séquence didactique.

- Se demander s'il s'agit d'une justification
- Présenter un exemple ou un contre-exemple
- Bonifier une justification

Ensuite, d'autres activités amusantes sont ajoutées à cette section.

Activité 3.1 Est-ce une justification ?

Niveaux scolaires	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> M 1 ^{re} 2 ^e 3 ^e 4 ^e 5 ^e 6 ^e
Intention	Bâtir sa compréhension de ce que signifient les termes « justification » et « justifier sa réponse »
Matériel	<ul style="list-style-type: none">▪ Des exemples de justifications et des exemples d'énoncés qui ne sont pas des justifications▪ Une fiche reproductible 2.9 par équipe de trois ou quatre élèves. 

Démarche

On discute !

Vous aurez besoin d'un endroit à la vue de vos élèves pour y inscrire leurs réponses. Il peut s'agir d'un tableau ou d'une grande feuille. Inscrivez le titre suivant : « Qu'est-ce qu'une justification ? » Demandez aux élèves s'ils ont déjà entendu ce mot et, dans l'affirmative, dans quel contexte. Animez une discussion de classe pour faire émerger leurs connaissances antérieures sur ce qu'est la justification.

Ensuite, accordez quelques minutes aux élèves pour qu'ils échangent avec le partenaire de leur duo sur ce que veulent dire les mots « justification » ou « justifier sa réponse ». Vous pouvez circuler dans la classe et écouter leurs définitions. Revenez en grand groupe et demandez aux équipes d'exprimer au groupe leurs définitions et ce qu'ils connaissent sur la justification. Prenez en note les réponses des élèves et précisez-les au fil de cette activité.

Profitez de cette discussion pour aborder les moments où nous devons justifier nos réponses. Par exemple, à la maison pour défendre un point de vue, lors de tâches de lecture, dans d'autres matières scolaires, etc.

On réfléchit à l'aide d'exemples !

Pour bonifier la réflexion des élèves, vous trouverez ci-dessous des énoncés que vous pourriez utiliser. Si vous décidez d'y recourir, vous pouvez dire aux élèves qu'il s'agit de réponses données par des lecteurs à la suite de la lecture du *Petit Chaperon rouge*. Vous pouvez aussi inventer vos propres exemples.

Informez vos élèves qu'en duo, ils devront déterminer si oui ou non il s'agit d'une justification.

Vous pouvez choisir parmi ces exemples et les présenter dans l'ordre de votre choix. Lors de la présentation aux élèves, vous pouvez alterner entre des exemples de justifications et des exemples qui ne sont pas des justifications. Pour les élèves plus jeunes de la deuxième et de la troisième année, vous pouvez ne sélectionner que quelques exemples.

Des réponses qui NE sont PAS des justifications

- Oui.
- Non.
- Je suis d'accord.
- C'est drôle.
- La petite fille est le Chaperon rouge.
- Mon personnage préféré est la petite fille.
- Dans l'histoire du *Petit Chaperon rouge*, mon personnage préféré est la petite fille.

Des réponses qui SONT une justification

- Dans l'histoire du *Petit Chaperon rouge*, mon personnage préféré est la petite fille parce qu'elle est gentille.
- J'adore le personnage du Petit Chaperon rouge ! Premièrement, elle est gentille. Deuxièmement, elle apporte des biscuits à sa grand-mère, elle fait le

voyage à pied jusqu'à sa maison et on voit dans l'image qu'elle aime beaucoup sa grand-mère.

- Le loup est un personnage important, car c'est lui qui provoque l'action dans cette histoire. Il essaie de manger la grand-mère. Sans lui, ce livre serait « plate ».

Vous pouvez remettre la fiche reproductible 2.9 *Est-ce une justification?* aux élèves et les faire cocher si oui ou non il s'agit d'une justification. Vous pouvez plastifier cette fiche et la réutiliser d'année en année avec vos élèves.

À cette étape, placez les élèves en duos et demandez-leur de se mettre d'accord avec leur partenaire en évoquant leurs raisons et de cocher si la réponse est une justification. Puis en grand groupe, laissez-les expliquer leurs constats. Écrivez les raisons mentionnées par les élèves, ce qui bonifie leur définition initiale de ce qu'est une justification.

Commentaires

Les mots « justification » et « justifier sa réponse » ne sont pas des termes familiers utilisés dans la vie courante par les élèves du primaire. Il est plutôt rare que leurs parents ou leurs amis disent : « Tu ne veux pas m'aider avec la vaisselle... eh bien je veux une *justification!* » Ce sont plutôt des mots entendus et appris dans le contexte scolaire et associés à une tâche en classe. Ainsi, il est important de clarifier, dans le contexte scolaire, la compréhension des élèves de ce concept et de ce qui est attendu d'eux lorsqu'ils rédigent leurs réponses à la suite d'une lecture. Rappelons-nous que la justification est souvent évaluée lors des tâches de lecture...



Tranche de vie

La justification est partout !

J'ai rapidement remarqué que mes enfants, très tôt dans la vie, ont développé des connaissances sur le concept de la justification. En effet, lorsque je pose certaines questions (par exemple, « Pourquoi n'as-tu pas fait le ménage de ta chambre? », « Pourquoi ton frère pleure-t-il en ce moment? », « Qui veut m'aider avec la vaisselle? »), ils sont plutôt « ferrés » pour y répondre et justifier leurs propos, même si je n'utilise pas le terme « justifie ta réponse » explicitement !

Force est de constater qu'ils ont quand même des connaissances sur ce qu'est une justification dans plusieurs situations de la vie quotidienne. Ils me donnent des raisons (pas toujours celles que j'aimerais entendre!), ils me font la preuve de leur raisonnement, ils font appel à différentes stratégies justificatives et ils me considèrent également dans leur réponse. (Moi, j'appelle ça de la manipulation émotionnelle, mais bon, ils me considèrent vraiment comme interlocutrice!)

Nom: _____ Date: _____

Fiche 2.9 Est-ce une justification ?

Consignes:
Voici des réponses d'élèves à propos de l'histoire du *Petit Chaperon rouge*.
Coche les réponses qui sont des justifications.

Je suis d'accord.

Oui.

La petite fille est le Chaperon rouge.

Dans l'histoire du *Petit Chaperon rouge*, mon personnage préféré est la petite fille parce qu'elle est gentille.

J'adore le personnage du *Petit Chaperon rouge*! Premièrement, elle est gentille. Deuxièmement, elle apporte des biscuits à sa grand-mère, elle fait le voyage à pied jusqu'à sa maison et on voit dans l'image qu'elle aime beaucoup sa grand-mère.

Non.

C'est drôle.

Mon personnage préféré est la petite fille.

Dans l'histoire du *Petit Chaperon rouge*, mon personnage préféré est la petite fille.

Le loup est un personnage important, car c'est lui qui provoque l'action dans cette histoire. Il essaie de manger la grand-mère. Sans lui, ce livre serait « plate ».

Titre: *Pinéshish, la pie bleue* (2021)

Auteur et illustratrice: Michel Noël et Camille Lavoie

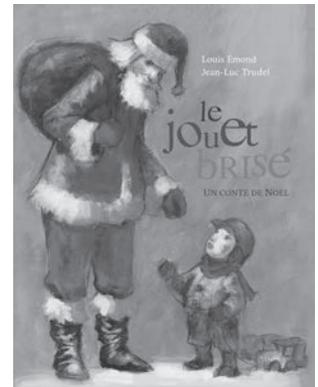
Commentaires: Une légende autochtone pour sensibiliser le lecteur à l'hospitalité et à la bienveillance. Ce récit raconte l'histoire de Pinéshish, petite pie blessée, qui cherche à se réfugier dans un arbre. Le bouleau et l'érable la rejettent et elle trouvera refuge auprès du sapin. Dame Nature décidera donc de dépouiller les feuillus chaque automne en raison de leur manque de cœur. Vos élèves s'exprimeront assurément à propos des valeurs et des actions des personnages. Ils pourront même apporter des justifications en faisant des liens avec leur vie. De plus, ils feront la connaissance de l'auteur Michel Noël qui s'était donné comme mission de faire connaître la culture et les traditions des peuples des Premières Nations.



Titre: « Un conte de Noël », dans *Le jouet brisé* (2015)

Auteur et illustrateur: Louis Émond et Jean-Luc Trudel

Commentaires: Pour ceux qui ne croient plus au père Noël! C'est l'histoire de Jérôme Trottier qui doit gagner sa vie, il devient donc père Noël dans un grand magasin. Un jour, il rencontre un garçon qui a un jouet brisé. Il offre de le lui réparer. Une histoire inspirante sur les vraies valeurs. Vos élèves apprécieront le dénouement surprenant. Ils auront beaucoup à dire à propos des actions des personnages.



Le saviez-vous ?

La justification et les albums sans texte

Peut-on enseigner la justification à partir d'albums sans texte ?

OUI!! Il est tout à fait possible de poser des questions de compréhension, d'interprétation, de réaction et d'appréciation à partir d'albums sans texte et d'encourager les élèves à utiliser leurs stratégies justificatives pour répondre oralement ou par écrit à des questions.

Voici deux albums sans texte que j'aime particulièrement.

Titre: *Je marche avec Vanessa* (2019)

Illustrateurs: Kerascoët (Marie Pommepuy et Sébastien Cosset)

Commentaires: Que peut-on faire lorsqu'on est témoin d'un acte d'intimidation? Un album qui aborde le sujet de l'intimidation, de la gentillesse, mais surtout des actions qui peuvent faire une différence pour arrêter le cercle de l'intimidation. Les illustrations sont magnifiques et épurées, ce qui laisse place à la compréhension de l'histoire et à l'interprétation.

Titre: *Imagine* (2014)

Illustrateur: Aaron Becker

Commentaires: Quand l'ennui nous guette, il n'y a rien de mieux que l'imagination pour nous faire vivre des aventures. Cet album sans texte raconte l'histoire d'un enfant qui trouve un crayon magique pouvant dessiner et rendre réels des objets de toutes sortes et même des portes magiques qui s'ouvrent vers des mondes imaginaires. La fin est fantastique puisque cet enfant finit par se trouver un ami.



On choisit un livre informatif qui présente de l'information sous la forme de questions et de courts textes.

- **Je lis la question.**
- **Tu réponds à la question** sans voir le texte. Si tu ne connais pas la réponse, **invente** une réponse possible.
- Ensuite, **je lis le court texte** qui donne la réponse.
- On **échange** les rôles.

Pour bien **justifier**,
je peux
utiliser
les illustrations.



Comment les élèves construisent-ils leurs réponses à la suite d'une lecture ? Quelles stratégies utilisent-ils pour mieux comprendre ? *Et si on s'intéressait aux réponses des élèves ?* Tout commence par là ! C'est en plaçant le jeune lecteur au centre de ses interventions que l'enseignant peut observer attentivement la compétence en lecture de son élève, déceler ses défis pour ensuite mieux lui enseigner des stratégies de décodage, de compréhension et de justification.

Julie Provencher désire outiller les enseignants du préscolaire et du primaire qui veulent guider leurs élèves au quotidien en lecture ou travailler des apprentissages très ciblés selon leurs besoins. En se basant sur des données de recherches et sur son expérience, l'autrice présente tout d'abord les processus cognitifs impliqués dans les sphères de la lecture : l'identification des mots écrits, la compréhension et l'élaboration d'une réponse. Elle définit ensuite plusieurs stratégies liées aux trois sphères et fournit des conseils pratiques pour les enseigner explicitement aux élèves. Puis, elle s'attarde au vocabulaire à enseigner pour que leurs réponses soient plus claires et appuyées par l'utilisation de stratégies justificatives. Finalement, elle traite de l'évaluation en lecture dont l'évaluation de la justification, des critères de qualité d'une bonne réponse, de l'aide à l'apprentissage, d'outils d'évaluation et de rétroaction efficace.

Tout au long de l'ouvrage, elle suggère de nombreuses activités en lien avec la littérature jeunesse qui permettront de bonifier aisément l'enseignement des stratégies de lecture et qui feront le bonheur des élèves. Des outils pour la salle de classe sont aussi offerts en formats variés : affiches, cartes illustrées, exemples de réponses d'élèves, carnet d'entretien, sans oublier des grilles d'évaluation et d'autoévaluation.

Apprendre à mieux lire, à construire des réponses et à les justifier, et ce, dans toutes les matières, contribuera sans aucun doute au développement du jugement critique des élèves.

Julie Provencher est passionnée par l'apprentissage de la lecture. Elle détient un doctorat de l'Université de Montréal, portant sur la justification en lecture. Elle a été enseignante (du préscolaire au secondaire) pendant 15 ans, puis consultante pour le ministère de l'Éducation du Québec à la Direction de l'évaluation, chargée de cours en didactique du français et en didactique de la lecture en français, langue seconde. Conférencière dynamique, elle a travaillé comme consultante en éducation pour les centres de la petite enfance, les écoles et les centres de services scolaires. Elle est actuellement responsable de l'intervention pédagogique pour Télé-Québec en classe ainsi que rédactrice en chef des contenus de la CLEF (Compter, Lire, Écrire en Famille). Autrice du livre *Trucs Lecture*, elle s'occupe également de son site Pouvoir de lire.

